

Aucun remède ne pouvait remédier à ce mal, qui devenait de plus en plus grave.

Je me tournai alors vers la Bonne sainte Anne à qui je promis un pèlerinage. Je suis donc venu cette fois soutenu par deux bâtons. En entrant dans l'église vénérée, un mieux sensible se fit sentir et je pus laisser aux pieds de la statue une de ces cannes.

Aujourd'hui, 30 juillet, en venant à la Sainte-Table, je me sentis tout à fait guéri et capable d'abandonner mon deuxième bâton.

Je m'en retourne gaîment, fort et dispos, publier partout la bonté et la toute-puissance de la Bonne sainte Anne.—T. D.

COLLINWILL, CONN.—Pendant dix ans j'avais périodiquement de violents maux de tête qui me faisaient perdre connaissance au point de ne pouvoir plus travailler.

Alors, je promis un pèlerinage à la Bonne sainte Anne, et, l'ayant accompli, je fus complètement délivré de cette infirmité.

Je viens remercier cette bonne Mère pour une si belle faveur, et m'en retourne publier sa toute-puissante bonté.—E. A. H.

MONTREAL.—Pendant huit ans j'avais un mal de tête opiniâtre qui ne me laissait pas de repos.

La Bonne sainte Anne a bien voulu m'en délivrer après lui avoir promis un pèlerinage.

Je viens aujourd'hui la remercier d'une si belle faveur.—M. B.

Madame Louise Duhamel, du Massachusetts, E.-U., rend grâce à la Bonne sainte Anne pour les guérisons qu'Elle lui a obtenues.